

N°1 La joie du mariage et de la vie de famille

Visée de la rencontre :

Nos communautés chrétiennes rassemblent des familles actrices dans l'Évangélisation. Leur témoignage peut être vivifiant pour tous ceux qu'elles rencontrent. Il se vit d'abord à travers la joie que leur procure la vie familiale. Pour grandir en amour et traverser de nouveaux défis, les familles ont aussi besoin du soutien de la communauté. Aussi, il s'agit de réfléchir et de partager sur le lien de communion qui doit exister entre la communauté chrétienne et ceux qui se sont donné le sacrement de mariage.

Lecture à voix haute des extraits choisis de la *Relatio Synodi* (rapport final)

1. Le Synode des Évêques réuni autour du Pape adresse ses pensées à toutes les familles du monde, avec leurs joies, leurs peines et leurs espérances. En particulier, il ressent le devoir de remercier le Seigneur pour la généreuse fidélité avec laquelle tant de familles chrétiennes répondent à leur vocation et à leur mission. Elles le font avec joie et avec foi même lorsque le chemin familial les place face à des obstacles, des incompréhensions et des souffrances. L'Église tout entière et ce Synode apprécient, remercient et encouragent ces familles. Durant la veillée de prière célébrée place Saint-Pierre, le 4 octobre 2014, en préparation du Synode sur la famille, le Pape François a évoqué de manière simple et concrète l'aspect central de l'expérience familiale dans la vie de tous, en s'exprimant ainsi : « Le soir descend désormais sur notre assemblée. C'est l'heure où l'on rentre volontiers chez soi pour se retrouver à la même table, entouré par la présence des liens d'affection, du bien accompli et reçu, des rencontres qui réchauffent le cœur et le font croître, comme un bon vin qui anticipe au cours de l'existence de l'homme la fête sans crépuscule. C'est aussi l'heure la plus douloureuse pour celui qui se retrouve en tête à tête avec sa propre solitude, dans le crépuscule amer de rêves et de projets brisés : combien de personnes traînent-elles leurs journées sur la voie sans issue de la résignation, de l'abandon, voire de la rancœur ; dans combien de maisons est venu à manquer le vin de la joie et donc la saveur — la sagesse même — de la vie [...] Ce soir, nous nous faisons la voix des uns et des autres à travers notre prière, une prière pour tous ».

2. Foyer de joies et d'épreuves, d'affections profondes et de relations parfois blessées, la famille est vraiment une « école d'humanité » (cf. *Gaudium et Spes*, 52 ✠), dont le besoin se fait fortement ressentir. En dépit des nombreux signaux de crise de l'institution familiale dans les divers contextes du « village global », le désir de famille reste vif, spécialement chez les jeunes, et motive l'Église, experte en humanité et fidèle à sa mission, à annoncer sans relâche et avec une profonde conviction l'Évangile de la famille » qui lui fut confié par la révélation de l'amour de Dieu en Jésus-Christ et continuellement enseigné par les Pères, par les Maîtres de la spiritualité et par le Magistère de l'Église. La famille revêt pour l'Église une importance toute particulière et, au moment où tous les croyants sont invités à sortir d'eux-mêmes, il est nécessaire que la famille se redécouvre comme sujet indispensable pour l'évangélisation. Notre pensée va au témoignage missionnaire de tant de familles.

11. (*Le défi pour la pastorale*) Dans ce contexte, l'Église ressent la nécessité de dire une parole de vérité et d'espérance. Il faut partir de la conviction que l'homme vient de Dieu et qu'en conséquence une réflexion capable de proposer à nouveau les grandes questions sur la signification de l'être humain peut trouver un terrain fertile dans les attentes les plus profondes de l'humanité. Les grandes valeurs du mariage et de la famille chrétienne correspondent à la recherche qui traverse l'existence humaine, même à une époque marquée par l'individualisme et par l'hédonisme. Il faut accueillir les personnes, avec leur existence concrète, savoir soutenir leur recherche, encourager leur désir de Dieu et leur

volonté de faire pleinement partie de l'Église, même chez ceux qui ont connu un échec ou qui se trouvent dans les situations les plus disparates. Le message chrétien comporte toujours la réalité et la dynamique de la miséricorde et de la vérité, qui convergent dans le Christ.

33. La conversion est aussi celle du langage afin que celui-ci apparaisse comme étant effectivement significatif. L'annonce doit faire connaître par l'expérience que l'Évangile de la famille est une réponse aux attentes les plus profondes de la personne humaine : à sa dignité et à sa pleine réalisation dans la réciprocité, dans la communion et dans la fécondité. Il ne s'agit pas seulement de présenter des normes, mais de proposer des valeurs, en répondant ainsi au besoin que l'on constate aujourd'hui, même dans les pays les plus sécularisés.

43. Toutes ces situations doivent être affrontées d'une manière constructive, en cherchant à les transformer en occasions de cheminement vers la plénitude du mariage et de la famille à la lumière de l'Évangile. Il s'agit de les accueillir et de les accompagner avec patience et délicatesse. À cette fin, le témoignage séduisant d'authentiques familles chrétiennes, comme sujets de l'évangélisation de la famille, est important.

Questions pour le partage et la réflexion

1/ Dans nos communautés chrétiennes, que mettons-nous déjà en œuvre pour vivre la joie du mariage et de la vie de famille ?

2/A quelles occasions permettons-nous aux familles de pouvoir témoigner de leur engagement et de dire les valeurs auxquelles elles croient ?

3/ Comment accompagnons-nous les familles pour qu'elles enracinent leur vie dans l'Évangile ?

Qu'est ce qui nous freine pour faire ou en faire plus ?

Qu'aurions-nous envie de faire autrement pour aller plus loin ?

Temps de synthèse

Que voulons-nous conserver de notre échange ?

Rédiger un compte rendu pour faire connaître notre réflexion à notre évêque.

Temps de prière

- Chant d'ouverture : Comme un souffle fragile

**Ref/ : Comme un souffle fragile,
ta Parole se donne.
Comme un vase d'argile,
ton amour nous façonne.**

1. Ta Parole est murmure, comme un secret d'amour
Ta Parole est blessure qui nous ouvre le jour.

- Lire le passage d'Évangile : **Les Noces de Cana**, Saint Jean₂, 1 - 11

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Chacun s'il le désire partage à voix haute le verset qui le touche (sans commentaire)

Conclure avec la prière écrite par le pape François pour la préparation du synode sur la Famille
(traduction officielle publiée sur le site du Vatican)

Jésus, Marie et Joseph
en vous nous contemplons
la splendeur de l'amour véritable,
à vous nous nous adressons avec confiance.
Sainte Famille de Nazareth,
fais aussi de nos familles
des lieux de communion et des cénacles de prière,
des écoles authentiques de l'Évangile
et des petites Églises domestiques.
Sainte Famille de Nazareth,
que jamais plus dans les familles on ne fasse l'expérience
de la violence, de la fermeture et de la division :
que quiconque a été blessé ou scandalisé
connaisse rapidement consolation et guérison.
Sainte Famille de Nazareth,
que le prochain Synode des Évêques
puisse réveiller en tous la conscience

du caractère sacré et inviolable de la famille,
sa beauté dans le projet de Dieu.

Jésus, Marie et Joseph

écoutez-nous, exaucez notre prière. Amen.

☀ Pour aller plus loin : Gaudium et Spes n°52

52. La promotion du mariage et de la famille est le fait de tous

1. La famille est en quelque sorte une école d'enrichissement humain. Mais, pour qu'elle puisse atteindre la plénitude de sa vie et de sa mission, elle exige une communion des âmes empreinte d'affection, une mise en commun des pensées entre les époux et aussi une attentive coopération des parents dans l'éducation des enfants. La présence agissante du père importe grandement à leur formation ; mais il faut aussi permettre à la mère, dont les enfants, surtout les plus jeunes, ont tant besoin, de prendre soin de son foyer sans toutefois négliger la légitime promotion sociale de la femme. Que les enfants soient éduqués de telle manière qu'une fois adultes, avec une entière conscience de leur responsabilité, ils puissent suivre leur vocation, y compris une vocation religieuse, et choisir leur état de vie, et que, s'ils se marient, ils puissent fonder leur propre famille dans des conditions morales, sociales et économiques favorables. Il appartient aux parents ou aux tuteurs de guider les jeunes par des avis prudents, dans la fondation d'un foyer ; volontiers écoutés des jeunes, ils veilleront toutefois à n'exercer aucune contrainte, directe ou indirecte, sur eux, soit pour les pousser au mariage, soit pour choisir leur conjoint.

2. Ainsi la famille, lieu de rencontre de plusieurs générations qui s'aident mutuellement à acquérir une sagesse plus étendue et à harmoniser les droits des personnes avec les autres exigences de la vie sociale, constitue-t-elle le fondement de la société. Voilà pourquoi tous ceux qui exercent une influence sur les communautés et les groupes sociaux doivent s'appliquer efficacement à promouvoir le mariage et la famille. Que le pouvoir civil considère comme un devoir sacré de reconnaître leur véritable nature, de les protéger et de les faire progresser, de défendre la moralité publique et de favoriser la prospérité des foyers. Il faut garantir le droit de procréation des parents et le droit d'élever leurs enfants au sein de la famille. Une législation prévoyante et des initiatives variées doivent également défendre et procurer l'aide qui convient à ceux qui, par malheur, sont privés d'une famille.

3. Les chrétiens, tirant parti du temps présent, et discernant bien ce qui est éternel de ce qui change, devront activement promouvoir les valeurs du mariage et de la famille ; ils le feront et par le témoignage de leur vie personnelle et par une action concertée avec tous les hommes de bonne volonté. Ainsi, les difficultés écartées, ils pourvoiront aux besoins de la famille et lui assureront les avantages qui conviennent aux temps nouveaux. Pour y parvenir, le sens chrétien des fidèles, la droite conscience morale des hommes, comme la sagesse et la compétence de ceux qui s'appliquent aux sciences sacrées, seront d'un grand secours.

4. Les spécialistes des sciences, notamment biologiques, médicales, sociales et psychologiques, peuvent beaucoup pour la cause du mariage et de la famille et la paix des consciences si, par l'apport convergent de leurs études, ils s'appliquent à tirer davantage au clair les diverses conditions favorisant une saine régulation de la procréation humaine.

5. Il appartient aux prêtres, dûment informés en matière familiale, de soutenir la vocation des époux dans leur vie conjugale et familiale par les divers moyens de la pastorale, par la prédication de la parole divine, par le culte liturgique ou les autres secours spirituels, de les fortifier avec bonté et patience au milieu de leurs difficultés et de les reconforter avec charité pour qu'ils forment des familles vraiment rayonnantes.

6. Des œuvres variées, notamment les associations familiales, s'efforceront par la doctrine et par l'action d'affermir les jeunes gens et les époux, surtout ceux qui sont récemment mariés, et de les former à la vie familiale, sociale et apostolique.

7. Enfin, que les époux eux-mêmes créés à l'image d'un Dieu vivant et établis dans un ordre authentique de personnes, soient unis dans une même affection, dans une même pensée et dans une mutuelle sainteté, en sorte que, à la suite du Christ, principe de vie, ils deviennent, à travers les joies et les sacrifices de leur vocation, par la fidélité de leur amour, les témoins de ce mystère de charité que le Seigneur a révélé au monde par sa mort et sa résurrection.

N°2 Les conditions de vie difficiles de certaines familles

Visée de la rencontre :

Au sein de notre société française, des familles ne bénéficient pas du développement économique. Elles vivent des situations de précarité. D'autres ont été forcées à la migration et cherchent à reprendre pied chez nous. Il s'agit ensemble de réfléchir et de partager sur l'action de notre communauté chrétienne, et de nous-mêmes, face à ces nouveaux défis d'intégration et de développement.

Lecture à voix haute des extraits choisis de la *Relatio Synodi* (rapport final)

6. Une des plus grandes pauvretés de la culture actuelle est la solitude, fruit de l'absence de Dieu dans la vie des personnes et de la fragilité des relations. Il existe aussi une sensation générale d'impuissance vis-à-vis de la situation socio-économique qui finit souvent par écraser les familles. Il en est ainsi à cause de la pauvreté et de la précarité de l'emploi qui ne cessent d'augmenter et qui sont parfois vécues comme un véritable cauchemar, ou bien à cause d'une lourde fiscalité qui n'encourage certes pas les jeunes à se marier. Souvent les familles se sentent abandonnées à cause du désintéressement et de la faible attention que leur accordent les institutions. Les conséquences négatives du point de vue de l'organisation sociale sont évidentes : de la crise démographique aux problèmes éducatifs, de la difficulté d'accueillir la vie naissante à l'impression de fardeau que représente la présence des personnes âgées, jusqu'au malaise affectif diffus qui aboutit parfois à la violence. L'État a la responsabilité de créer les conditions législatives et d'emploi pour garantir l'avenir des jeunes et les aider à réaliser leur projet de fonder une famille.

8. De nombreux enfants naissent en dehors du mariage, en particulier dans certains pays, et nombreux sont ceux qui grandissent ensuite avec un seul parent ou dans un contexte familial élargi ou reconstitué. Le nombre de divorces augmente et le cas de choix uniquement déterminés par des facteurs d'ordre économique n'est pas rare. Les parents se disputent souvent les enfants, ceux-ci devenant alors les vraies victimes des déchirements familiaux. Les pères sont souvent absents, non seulement pour des raisons d'ordre économique, là où, en revanche, le besoin de les voir assumer plus clairement leur responsabilité envers les enfants et la famille se fait sentir. La dignité de la femme a encore besoin d'être défendue et promue. De fait, aujourd'hui, dans de nombreux contextes, le fait d'être une femme entraîne des discriminations et le don même de la maternité est souvent pénalisé plutôt que présenté comme une valeur. Il ne faut pas non plus oublier les phénomènes croissants de violence dont les femmes sont victimes, parfois, hélas, au sein même des familles, ni la grave mutilation génitale de la femme, largement diffuse dans certaines cultures. L'exploitation sexuelle de l'enfance constitue, par ailleurs, une des réalités les plus scandaleuses et les plus perverses de la société actuelle. Les sociétés traversées par la violence à cause de la guerre, du terrorisme ou de la présence de la criminalité organisée connaissent, elles aussi, des situations familiales détériorées, surtout dans les grandes métropoles et dans leurs banlieues où s'accroît le phénomène dit des enfants des rues. En outre, les migrations représentent un autre signe des temps, qu'il faut affronter et comprendre, avec tout leur poids de conséquences sur la vie familiale.

38. De même, les Pères ont souligné la nécessité d'une évangélisation qui dénonce avec franchise les conditionnements culturels, sociaux et économiques, comme la place excessive donnée à la logique du marché, qui empêchent une vie familiale authentique, entraînant des discriminations, la pauvreté, des exclusions et la violence. Voilà pourquoi il faut développer un dialogue et une

coopération avec les structures sociales ; les laïcs qui s'engagent, en tant que chrétiens, dans les domaines culturel et sociopolitique, doivent être encouragés et soutenus.

42. On a remarqué que, dans de nombreux pays, un « nombre croissant de couples vivent ensemble *ad experimentum*, sans aucun mariage ni canonique, ni civil » (*Instrumentum Laboris*, 81). Dans certains pays, ceci advient spécialement dans le mariage traditionnel, concerté entre les familles et souvent célébrées en diverses étapes. Dans d'autres pays, en revanche, le nombre de ceux qui, après avoir vécu longtemps ensemble, demandent la célébration du mariage à l'Église, connaît une augmentation constante. Le simple concubinage est souvent choisi à cause de la mentalité générale contraire aux institutions et aux engagements définitifs, mais aussi parce que les personnes attendent d'avoir une certaine sécurité économique (emploi et salaire fixe). Dans d'autres pays, enfin, les unions de fait sont très nombreuses, non seulement à cause du rejet des valeurs de la famille et du mariage, mais surtout parce que se marier est perçu comme un luxe, en raison des conditions sociales, de sorte que la misère matérielle pousse à vivre des unions de fait.

Questions pour le partage et la réflexion

1/ Connaissons-nous des familles dans nos quartiers qui vivent dans la précarité, et quels liens avons-nous avec elles ?

2/ Travaillons-nous en collaboration avec des organismes de solidarité ?

3/ Comment notre communauté chrétienne et nous-mêmes en tant que baptisés sommes-nous présents auprès des pères et des mères de famille sans emploi ?

4/ Nous-mêmes et nos structures ecclésiales sommes-nous toujours accessibles à ceux qui vivent des situations de précarité, quel accompagnement proposons-nous ?

Qu'est ce qui nous freine pour faire ou en faire plus ?

Qu'aurions-nous envie de faire autrement pour aller plus loin ?

Temps de synthèse

Que voulons-nous conserver de notre échange ?

Rédiger un compte rendu pour faire connaître notre réflexion à notre évêque.

Temps de prière

- Chant d'ouverture : Comme un souffle fragile

**Ref/ : Comme un souffle fragile,
ta Parole se donne.
Comme un vase d'argile,
ton amour nous façonne.**

2. Ta Parole est naissance, comme on sort de prison
Ta Parole est semence, qui promet la moisson.

- Lire le passage de la Parole de Dieu : **La vie de la communauté chrétienne dans la Sainteté**, épître aux Hébreux 13, 1 - 6

Que demeure l'amour fraternel ! N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges. Souvenez-vous de ceux qui sont en prison, comme si vous étiez prisonniers avec eux. Souvenez-vous de ceux qui sont maltraités, car vous aussi, vous avez un corps. Que le mariage soit honoré de tous, que l'union conjugale ne soit pas profanée, car les débauchés et les adultères seront jugés par Dieu. Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent : contentez-vous de ce que vous avez, car Dieu lui-même a dit : Jamais je ne te lâcherai, jamais je ne t'abandonnerai. C'est pourquoi nous pouvons dire en toute assurance : Le Seigneur est mon secours, je n'ai rien à craindre ! Que pourrait me faire un homme ?

Chacun s'il le désire partage à voix haute le verset qui le touche (sans commentaire)

Conclure avec la prière écrite par le pape François pour la préparation du synode sur la Famille
(traduction officielle publiée sur le site du Vatican)

Jésus, Marie et Joseph
en vous nous contemplons
la splendeur de l'amour véritable,
à vous nous adressons avec confiance.
Sainte Famille de Nazareth,
fais aussi de nos familles
des lieux de communion et des cénacles de prière,
des écoles authentiques de l'Évangile
et des petites Églises domestiques.
Sainte Famille de Nazareth,
que jamais plus dans les familles on ne fasse l'expérience
de la violence, de la fermeture et de la division :
que quiconque a été blessé ou scandalisé
connaisse rapidement consolation et guérison.
Sainte Famille de Nazareth,
que le prochain Synode des Évêques
puisse réveiller en tous la conscience
du caractère sacré et inviolable de la famille,
sa beauté dans le projet de Dieu.
Jésus, Marie et Joseph
écoutez-nous, exaucez notre prière. Amen.

☀ Pour aller plus loin N°2 bis : Approche sur la famille à partir de la pensée sociale de l'Église.

En février 2014, le « Service national famille et Société », organisme de la Conférence des évêques de France, publiait : « **Notre bien commun** » (Editons de l'Atelier, 110 pages et un DVD inclus, 10 euros). Ce livre, accompagné d'un DVD contenant témoignages et brefs exposés, est un parcours d'approche de la pensée sociale de l'Église. Il peut être lu seul ou utilisé avec le DVD pour des partages en groupe. Il est construit autour de 7 chapitres. L'un de ces chapitres concerne la

famille : « **Société cherche famille** ». Ecrit par Monique Baujard, Directrice du Service national famille et Société, ce chapitre est de nature à nourrir la réflexion en vue du synode.

Voici les premières lignes de ce chapitre :

« Aujourd'hui les familles ont pris des visages multiples. Famille classique, famille recomposée, famille monoparentale, famille homoparentale... de nouveaux adjectifs sont inventés pour tenter de décrire la diversité des situations. Même si les enfants, pour la grande majorité, vivent avec leurs père et mère, il existe aussi des fratries complexes, composées d'enfants nés de diverses unions et vivant leurs relations filiales avec des parents dispersés dans des couples différents. Le couple, au statut juridique variable, est devenu une réalité aléatoire et les liens de famille sont fragilisés. Mais cette évolution de la famille n'empêche pas que toutes les générations continuent à la considérer comme un élément indispensable du bonheur. Les sondages montrent même que 77% des Français, et jusqu'à 89% de la tranche d'âge 25-34 ans, souhaitent construire leur vie de famille avec une seule et même personne. Pourtant, près de 40% des mariages se terminent par un divorce...

Rêve impossible ou attentes contradictoires ?

Décidément, la famille ne va plus de soi.

Cette évolution de la famille préoccupe l'Église, mais son discours n'est pas toujours bien reçu. Le grand public n'en retient que les questions de morale sexuelle qu'il ne comprend pas. Les catholiques pratiquants y rajoutent les questions liées à la discipline des sacrements, notamment pour les divorcés-remariés, qu'ils ne comprennent pas davantage. Quasiment personne ne sait que l'Église offre aussi une réflexion sur la famille dans sa pensée sociale et que, justement, dans ce grand chamboulement de la famille, cette réflexion est d'une actualité étonnante.

En partant de la pensée sociale, il est possible de mieux cerner les fragilités actuelles des familles. La pensée sociale aborde la famille de façon inhabituelle : pas de sentimentalisme, mais une approche concrète et pragmatique, qui passe par la réalité économique, le rôle social et la conciliation de la vie professionnelle avec la vie familiale ».

La suite du chapitre développe la réflexion autour de quatre points d'attention :

- **Pourquoi prendre en considération la réalité économique de la famille ?**
- **Quel est le rôle social de la famille ?**
- **Comment concilier vie familiale et vie professionnelle ?**
- **Comment soutenir la famille ?**

Chacun de ces points d'attention rejoint le questionnement proposé par la pastorale familiale et constitue une piste de réflexion et de partage.

Le livre peut être commandé à la Librairie diocésaine : Espace catholique, 102 faubourg Lacapelle, tel : 05 81 52 85 09

Une proposition

Pourquoi ne pas se retrouver en petits groupes pour réfléchir et partager à partir du texte de Monique Baujard et des témoignages du DVD ?

Pour animer ces partages en groupe il est possible de s'adresser à :

Robert Gimenez

05 63 64 39 31 - trovero48@gmail.com

N°3 Le mariage, avant pendant et après...

Visée de la rencontre :

Aujourd'hui, dans notre société, beaucoup de couples vivent en union libre ou sont mariés civilement. Le mariage religieux parfois inquiète nos contemporains, son indissolubilité fait peur. D'autres, déjà engagés, traversent des crises qui remettent en question le fondement de leur union. Il s'agit de partager sur la manière dont notre communauté chrétienne et nous-mêmes accompagnons ces situations pour les transformer à la lumière de l'Évangile.

Lecture à voix haute des extraits choisis de la *Relatio Synodi* (rapport final)

25. (*Vérité et beauté de la famille et miséricorde envers les familles blessées et fragiles*). Dans l'optique d'une approche pastorale envers les personnes qui ont contracté un mariage civil, qui sont divorcées et remariées, ou qui vivent simplement en concubinage, il revient à l'Église de leur révéler la divine pédagogie de la grâce dans leurs vies et de les aider à parvenir à la plénitude du plan de Dieu sur eux. En suivant le regard du Christ, dont la lumière éclaire tout homme (cf. *Jn* 1, 9 ; *Gaudium et Spes*, 22), l'Église se tourne avec amour vers ceux qui participent à sa vie de manière incomplète, tout en reconnaissant que la grâce de Dieu agit aussi dans leurs vies, leur donnant le courage d'accomplir le bien, pour prendre soin l'un de l'autre avec amour et être au service de la communauté dans laquelle ils vivent et travaillent.

26. L'Église regarde avec appréhension la méfiance de tant de jeunes vis-à-vis de l'engagement conjugal et souffre de la précipitation avec laquelle beaucoup de fidèles décident de mettre fin au lieu assumé, pour en instaurer un autre. Ces fidèles, qui font partie de l'Église ont besoin d'une attention pastorale miséricordieuse et encourageante, en distinguant attentivement les situations. Les jeunes baptisés doivent être encouragés à ne pas hésiter devant la richesse que le sacrement du mariage procure à leurs projets d'amour, forts du soutien qu'ils reçoivent de la grâce du Christ et de la possibilité de participer pleinement à la vie de l'Église.

27. En ce sens, une dimension nouvelle de la pastorale familiale contemporaine consiste à accorder une grande attention à la réalité des mariages civils entre homme et femme et, en tenant bien compte des différences, des concubinages. Quand l'union atteint une stabilité consistante à travers un lien public, elle est caractérisée par une affection profonde, confère des responsabilités à l'égard des enfants, donne la capacité de surmonter les épreuves et peut être considérée comme une occasion à accompagner dans le développement menant au sacrement du mariage. Très souvent, en revanche, le concubinage s'établit non pas en vue d'un futur mariage, mais sans aucune intention d'établir un rapport institutionnel.

41. (*La pastorale des personnes qui sont mariées civilement ou vivent en concubinage*) Tout en continuant à annoncer et à promouvoir le mariage chrétien, le Synode encourage aussi le discernement pastoral des situations de beaucoup de gens qui ne vivent plus dans cette situation. Il est important d'entrer en dialogue pastoral avec ces personnes afin de mettre en évidence les éléments de leur vie qui peuvent conduire à une plus grande ouverture à l'Évangile du mariage dans sa plénitude. Les pasteurs doivent discerner les éléments qui peuvent favoriser l'évangélisation et la croissance humaine et spirituelle. Aujourd'hui, dotée d'une sensibilité nouvelle, la pastorale s'efforce de saisir

les éléments positifs présents dans les mariages civils et, compte-tenu des différences, dans les concubinages. Tout en affirmant clairement le message chrétien, nous devons aussi indiquer, dans notre proposition ecclésiale, des éléments constructifs dans ces situations qui ne correspondent pas encore ou qui ne correspondent plus à cet idéal.

43. Toutes ces situations doivent être affrontées d'une manière constructive, en cherchant à les transformer en occasions de cheminement vers la plénitude du mariage et de la famille à la lumière de l'Évangile. Il s'agit de les accueillir et de les accompagner avec patience et délicatesse. À cette fin, le témoignage séduisant d'authentiques familles chrétiennes, comme sujet de l'évangélisation de la famille, est important.

36. (*Annoncer l'Évangile de la famille aujourd'hui, dans les différents contextes.*) Le mariage chrétien est une vocation qui s'accueille par une préparation adéquate au long d'un itinéraire de foi, avec un discernement mûr, et qui ne doit pas seulement être considéré comme une tradition culturelle ou une exigence sociale ou juridique. Par conséquent, il faut organiser des parcours capables d'accompagner la personne et le couple de façon à ce qu'à la communication des contenus de la foi s'unisse l'expérience de vie offerte par la communauté ecclésiale tout entière.

39. (*Guider les futurs époux sur le chemin de la préparation au mariage*) La situation sociale complexe et les défis auxquels la famille est appelée à faire face exigent de toute la communauté chrétienne davantage d'efforts pour s'engager dans la préparation au mariage des futurs époux. Il faut rappeler l'importance des vertus. Parmi elles, la chasteté apparaît comme une condition précieuse pour la croissance authentique de l'amour interpersonnel. En ce qui concerne cette nécessité, les Pères synodaux ont souligné d'un commun accord l'exigence d'une plus grande implication de l'ensemble de la communauté, en privilégiant le témoignage des familles elles-mêmes, et d'un enracinement de la préparation au mariage dans l'itinéraire de l'initiation chrétienne, en soulignant le lien du mariage avec le baptême et les autres sacrements. De même, la nécessité de programmes spécifiques a été mise en évidence pour la préparation proche du mariage, afin qu'ils constituent une véritable expérience de participation à la vie ecclésiale et approfondissent les différents aspects de la vie familiale.

10. (*L'importance de la vie affective*) Dans le monde actuel, les tendances culturelles qui semblent imposer une affectivité sans limites, dont on veut explorer tous les versants, même les plus complexes, ne manquent pas. De fait, la question de la fragilité affective est d'une grande actualité : une affectivité narcissique, instable et changeante qui n'aide pas toujours les sujets à atteindre une plus grande maturité. Une certaine diffusion de la pornographie et de la commercialisation du corps est préoccupante, favorisée aussi par un usage incorrect d'internet, et il faut dénoncer la situation des personnes qui sont obligées de s'adonner à la prostitution. Dans ce contexte, les couples sont parfois incertains, hésitants et peinent à trouver les moyens de mûrir. Beaucoup sont ceux qui tendent à rester aux stades primaires de la vie émotionnelle et sexuelle. La crise du couple déstabilise la famille et peut provoquer, à travers les séparations et les divorces, de sérieuses conséquences sur les adultes, sur les enfants et sur la société, en affaiblissant l'individu et les liens sociaux. Le déclin démographique, dû à une mentalité antinataliste et encouragé par les politiques mondiales en matière de santé reproductive, entraîne non seulement une situation où le renouvellement des générations n'est plus assuré, mais risque de conduire à terme à un appauvrissement économique et à une perte d'espérance en l'avenir. Le développement des biotechnologies a eu lui aussi un fort impact sur la natalité.

40. (*Accompagner les premières années de la vie conjugale.*) Les premières années de mariage sont une période vitale et délicate durant laquelle les couples acquièrent davantage conscience des défis et

de la signification du mariage. D'où l'exigence d'un accompagnement pastoral qui se poursuive après la célébration du sacrement (cf. *Familiaris Consortio*, III^{ème} partie). Dans cette pastorale, la présence de couples mariés ayant une certaine expérience apparaît d'une grande importance. La paroisse est considérée comme le lieu où des couples expérimentés peuvent se mettre à la disposition des couples plus jeunes, avec l'éventuel concours d'associations, de mouvements ecclésiaux et de communautés nouvelles. Il faut encourager les époux à s'ouvrir à une attitude fondamentale d'accueil du grand don que représentent les enfants. Il faut souligner l'importance de la spiritualité familiale, de la prière et de la participation à l'Eucharistie dominicale, en encourageant les couples à se réunir régulièrement pour favoriser la croissance de la vie spirituelle et la solidarité au niveau des exigences concrètes de la vie. Liturgies, pratiques dévotionnelles et Eucharisties célébrées pour les familles, surtout pour l'anniversaire du mariage ont été mentionnées comme étant vitales pour favoriser l'évangélisation à travers la famille.

Questions pour le partage et la réflexion

1/ Comment accueillons-nous les couples en union libre ou mariés civilement, nous permettons-nous de témoigner de la joie du sacrement de mariage ?

2 / Nous mettons-nous à leur écoute pour connaître les valeurs sur lesquelles ils fondent leur vie de couple, afin de mettre leur cheminement en résonance avec l'Évangile ?

3/ Connaissions-nous les différentes propositions de notre communauté chrétienne pour la préparation du mariage ?

4/ Ces propositions sont-elles réellement portées par l'ensemble de la communauté ?

5/ Comment accompagner les jeunes mariés à grandir et les mariés de longue date à nourrir leur fidélité ?

6/ Que propose notre communauté pour accompagner les uns et les autres « dans le bonheur et les épreuves » tout au long de leur vie ?

Qu'est ce qui nous freine pour faire ou en faire plus ?

Qu'aurions-nous envie de faire autrement pour aller plus loin ?

Temps de synthèse

Que voulons-nous conserver de notre échange ?

Rédiger un compte rendu pour faire connaître notre réflexion à notre évêque.

Temps de prière

- Chant d'ouverture : Comme un souffle fragile

**Ref/ : Comme un souffle fragile,
ta Parole se donne.
Comme un vase d'argile,
ton amour nous façonne.**

3 Ta Parole est partage, comme on coupe du pain

Ta Parole est passage, qui nous dit un chemin.

- Lire le passage de la Parole de Dieu : **La maison bâtie sur le Roc**, Saint Matthieu 7, 21-27

Jésus disait à ses disciples : ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. Ce jour-là, beaucoup me diront : "Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons expulsé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?" Alors je leur déclarerai : "Je ne vous ai jamais connus. Écartez-vous de moi, vous qui commettez le mal !" Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. Et celui qui entend de moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. »

Chacun s'il le désire partage à voix haute le verset qui le touche (sans commentaire)

Conclure avec la prière écrite par le pape François pour la préparation du synode sur la Famille
(traduction officielle publiée sur le site du Vatican)

Jésus, Marie et Joseph
en vous nous contemplons
la splendeur de l'amour véritable,
à vous nous nous adressons avec confiance.
Sainte Famille de Nazareth,
fais aussi de nos familles
des lieux de communion et des cénacles de
prière,
des écoles authentiques de l'Évangile
et des petites Églises domestiques.
Sainte Famille de Nazareth,
que jamais plus dans les familles on ne fasse
l'expérience

de la violence, de la fermeture et de la
division :
que quiconque a été blessé ou scandalisé
connaisse rapidement consolation et
guérison.
Sainte Famille de Nazareth,
que le prochain Synode des Évêques
puisse réveiller en tous la conscience
du caractère sacré et inviolable de la famille,
sa beauté dans le projet de Dieu.
Jésus, Marie et Joseph
écoutez-nous, exaucez notre prière. Amen.

N°4 Parents et enfants : les défis de l'éducation en famille

Visée de la rencontre :

La famille constitue en elle-même une église domestique. Elle reçoit la mission d'accompagner les enfants dans leur croissance humaine et spirituelle. Il s'agit maintenant de réfléchir et de partager pour voir comment nos communautés chrétiennes et nous-mêmes, nous soutenons les parents dans leur mission éducative.

Lecture à voix haute des extraits choisis de la *Relatio Synodi* (rapport final)

60. (*Le défi de l'éducation et le rôle de la famille dans l'évangélisation*) Un des défis fondamentaux auquel doivent faire face les familles d'aujourd'hui est à coup sûr celui de l'éducation, rendue plus exigeante et complexe en raison de la situation culturelle actuelle et de la grande influence des médias. Les exigences et les attentes des familles capables d'être, dans la vie quotidienne, des lieux de croissance et de transmission concrète et essentielle des vertus qui donnent forme à l'existence, doivent être tenues en grande considération. Cela signifie que les parents puissent librement choisir le type d'éducation à donner à leurs enfants selon leurs convictions.

61. L'Église joue un rôle précieux de soutien aux familles, en partant de l'initiation chrétienne, à travers des communautés accueillantes. Il lui est demandé, aujourd'hui plus qu'hier, dans les situations complexes comme dans les situations ordinaires, de soutenir les parents dans leurs efforts éducatifs, en accompagnant les enfants, les adolescents et les jeunes dans leur croissance, grâce à des parcours personnalisés, capables d'introduire au sens plénier de la vie et de susciter des choix et des responsabilités vécus à la lumière de l'Évangile. Marie, dans sa tendresse, sa miséricorde et sa sensibilité maternelle peut nourrir la faim d'humanité et de vie, c'est pourquoi elle est invoquée par les familles et par le peuple chrétien. La pastorale et une dévotion mariale sont un point de départ opportun pour annoncer l'Évangile de la famille.

Questions pour le partage et la réflexion

1/ Que propose notre communauté chrétienne pour soutenir les parents dans l'éducation de leurs enfants ?

2/ Comment aidons-nous les parents à éclairer leurs choix par l'Évangile ?

3/ Connaissons-nous des lieux d'Église où les parents peuvent se retrouver pour échanger, dialoguer, poser leurs questions, partager leurs doutes ?

4/ Les parents sont-ils aidés et accompagnés dans l'éducation affective, relationnelle et sexuelle des jeunes ?

Qu'est ce qui nous freine pour faire ou en faire plus ?

Qu'aurions-nous envie de faire autrement pour aller plus loin ?

Temps de synthèse

Que voulons-nous conserver de notre échange ?

Rédiger un compte rendu pour faire connaître notre réflexion à notre évêque.

Temps de prière

- Chant d'ouverture : Comme un souffle fragile

**Ref/ : Comme un souffle fragile,
ta Parole se donne.
Comme un vase d'argile,
ton amour nous façonne.**

1. Ta Parole est murmure, comme un secret d'amour
Ta Parole est blessure qui nous ouvre le jour.

- Lire le passage de la Parole de Dieu : **Vivre dans la lumière du Christ ressuscité**, Lettre de Saint Paul Apôtre aux Colossiens 3, 12- 21

Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonné : faites de même. Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés, vous qui formez un seul corps. Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres en toute sagesse ; par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père. Vous les femmes, soyez soumises à votre mari ; dans le Seigneur, c'est ce qui convient. Et vous les hommes, aimez votre femme, ne soyez pas désagréables avec elle. Vous les enfants, obéissez en toute chose à vos parents ; cela est beau dans le Seigneur. Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants ; vous risqueriez de les décourager.

Chacun s'il le désire partage à voix haute le verset qui le touche (sans commentaire)

Conclure avec la prière écrite par le pape François pour la préparation du synode sur la Famille
(traduction officielle publiée sur le site du Vatican)

Jésus, Marie et Joseph
en vous nous contemplons
la splendeur de l'amour véritable,
à vous nous nous adressons avec confiance.
Sainte Famille de Nazareth,
fais aussi de nos familles
des lieux de communion et des cénacles de
prière,
des écoles authentiques de l'Évangile
et des petites Églises domestiques.
Sainte Famille de Nazareth,
que jamais plus dans les familles on ne fasse
l'expérience

de la violence, de la fermeture et de la
division :
que quiconque a été blessé ou scandalisé
connaisse rapidement consolation et
guérison.
Sainte Famille de Nazareth,
que le prochain Synode des Évêques
puisse réveiller en tous la conscience
du caractère sacré et inviolable de la famille,
sa beauté dans le projet de Dieu.
Jésus, Marie et Joseph
écoutez-nous, exaucez notre prière. Amen.

N°5 Personnes seules et familles blessées : chacun doit pouvoir être accompagné

Visée de la rencontre :

Le pape François dans son Exhortation Apostolique : *Evangelii Gaudium* nous rappelle que nos communautés chrétiennes doivent être animées par la joie de l'Évangile annoncé à tous. Cette annonce prend chair au sein des paroisses, où « l'Église elle-même vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles » (EG n° 26)

Il s'agit de réfléchir et partager pour voir comment nous-mêmes en tant que baptisés et notre communauté chrétienne, nous sommes présents à tous en accueillant la situation personnelle de celui que nous rencontrons.

Nous proposons de travailler sur cette fiche en deux séances :

- ***Pour commencer, notre réflexion se portera sur ceux qui vivent seuls***
- ***Dans un deuxième temps, nous partagerons sur les situations particulières des couples et des personnes que nous pouvons rencontrer***

Première séance

Ceux qui souffrent de solitude

Lecture à voix haute des extraits choisis de la *Relatio Synodi* (rapport final)

45. Au cours du Synode, la nécessité de choix pastoraux courageux a été clairement ressentie. Confirmant avec force la fidélité à l'Évangile de la famille et reconnaissant que la séparation et le divorce sont toujours des blessures qui provoquent des souffrances pour les époux qui les vivent comme pour les enfants, les Pères synodaux ont ressenti l'urgence d'itinéraires pastoraux nouveaux, qui partent de la situation effective des fragilités familiales, en sachant que souvent elles sont davantage " subies " dans la souffrance que choisies en pleine liberté. Il s'agit de situations différentes selon les facteurs personnels, culturels et socioéconomiques. Un regard différencié est nécessaire, comme le suggérait déjà saint Jean-Paul II (cf. *Familiaris Consortio*, 84).

46. Chaque famille doit tout d'abord être écoutée avec respect et avec amour, en nous faisant compagnons de route comme le Christ le fit avec les disciples sur le chemin d'Emmaüs. Pour ces situations, ces paroles du Pape François revêtent une valeur toute particulière : « L'Église devra initier ses membres – prêtres, personnes consacrées et laïcs – à cet " art de l'accompagnement ", pour que tous apprennent toujours à ôter leurs sandales devant la terre sacrée de l'autre (cf. *Ex* 3, 5). Nous devons donner à notre chemin le rythme salutaire de la proximité, avec un regard respectueux et plein de compassion mais qui en même temps guérit, libère et encourage à mûrir dans la vie chrétienne » (*Evangelii Gaudium*, 169).

47. Un discernement particulier est indispensable pour accompagner, sur le plan pastoral, les personnes séparées, divorcées ou abandonnées. La souffrance de ceux qui ont subi injustement la séparation, le divorce ou l'abandon doit être accueillie et mise en valeur, de même que la souffrance de ceux qui ont été contraints de rompre la vie en commun à cause des mauvais traitements de leur

conjoint. Le pardon pour l'injustice subie n'est pas facile, mais c'est un chemin que la grâce rend possible. D'où la nécessité d'une pastorale de la réconciliation et de la médiation, notamment à travers des centres d'écoute spécialisés qu'il faut organiser dans les diocèses. De même, il faut toujours souligner qu'il est indispensable de prendre en charge, d'une manière loyale et constructive, les conséquences de la séparation ou du divorce sur les enfants qui sont, dans tous les cas, les victimes innocentes de cette situation. Ils ne peuvent pas être un " objet " qu'on se dispute et il convient de chercher les formes les meilleures leur permettant de surmonter le traumatisme de la scission familiale et de grandir de la manière la plus sereine possible. En tout cas, l'Église devra toujours mettre en relief l'injustice qui dérive souvent d'une situation de divorce. Une attention spéciale doit être accordée à l'accompagnement des familles monoparentales, en particulier il faut aider les femmes qui doivent porter seules la responsabilité de la maison et de l'éducation des enfants.

48. Un grand nombre de Pères a souligné la nécessité de rendre plus accessibles et souples, et si possible entièrement gratuites, les procédures en vue de la reconnaissance des cas de nullité. Parmi les propositions, ont été indiqués : l'abolition de la nécessité de la double sentence conforme ; l'ouverture d'une voie administrative sous la responsabilité de l'évêque diocésain ; le recours à un procès simplifié en cas de nullité notoire. Certains Pères se disent toutefois contraires à ces propositions, car elles ne garantiraient pas un jugement fiable. Il faut réaffirmer que, dans tous ces cas, il s'agit de vérifier la vérité sur la validité du lien. Selon d'autres propositions, il faudrait aussi considérer la possibilité de mettre en relief, en fonction de la validité du sacrement du mariage, le rôle de la foi des deux personnes qui avaient demandé le mariage, en tenant compte du fait qu'entre baptisés tous les mariages valides sont sacrement.

49. Au sujet des procès matrimoniaux, l'allègement de la procédure, requis par beaucoup, en plus de la préparation d'un personnel suffisant - clercs et laïcs – s'y consacrant prioritairement, exige de souligner la responsabilité de l'évêque diocésain qui, dans son diocèse, pourrait charger des experts dûment préparés pour conseiller gratuitement les parties sur la validité de leur mariage. Cette fonction pourrait être exercée par un bureau ou par des personnes qualifiées (cf. *Dignitas Connubii*, art. 113, 1).

50. Les personnes divorcées mais non remariées, qui sont souvent des témoins de la fidélité conjugale, doivent être encouragées à trouver dans l'Eucharistie la nourriture qui les soutienne dans leur état. La communauté locale et les Pasteurs doivent accompagner ces personnes avec sollicitude, surtout quand il y a des enfants ou qu'elles se trouvent dans de graves conditions de pauvreté.

Questions pour le partage et la réflexion

- Les célibataires sont-ils écoutés, invités dans nos communautés ? Qu'est-ce qui leur est proposé ?
- Connaissons-nous des familles monoparentales ? Ces pères, ces mères isolés sont-ils repérés, écoutés, accompagnés dans nos communautés ?
- Dans nos communautés sont présents des personnes âgées, des veufs, des veuves, des familles éprouvées par la maladie, le handicap, le deuil d'un proche, la solitude. Que nous disent ces personnes de l'Évangile ? Qu'avons-nous à recevoir d'elles ? Comment les soutenons-nous ?

Qu'est ce qui nous freine pour faire ou en faire plus ?

Qu'aurions-nous envie de faire autrement pour aller plus loin ?

Temps de synthèse

Que voulons-nous conserver de notre échange ?

Rédiger un compte rendu pour faire connaître notre réflexion à notre évêque.

Temps de prière

- Chant d'ouverture : Comme un souffle fragile

**Ref/ : Comme un souffle fragile,
ta Parole se donne.
Comme un vase d'argile,
ton amour nous façonne.**

2. Ta Parole est naissance, comme on sort de prison

Ta Parole est semence, qui promet la moisson.

- Lire le passage de la Parole de Dieu : **La révélation aux petits**, Saint Matthieu 11, 25- 30

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

Chacun s'il le désire partage à voix haute le verset qui le touche (sans commentaire)

Conclure avec la prière écrite par le pape François pour la préparation du synode sur la Famille
(traduction officielle publiée sur le site du Vatican)

Jésus, Marie et Joseph
en vous nous contemplons
la splendeur de l'amour véritable,
à vous nous nous adressons avec confiance.
Sainte Famille de Nazareth,
fais aussi de nos familles
des lieux de communion et des cénacles de
prière,
des écoles authentiques de l'Évangile
et des petites Églises domestiques.
Sainte Famille de Nazareth,
que jamais plus dans les familles on ne fasse
l'expérience

de la violence, de la fermeture et de la
division :
que quiconque a été blessé ou scandalisé
connaisse rapidement consolation et
guérison.
Sainte Famille de Nazareth,
que le prochain Synode des Évêques
puisse réveiller en tous la conscience
du caractère sacré et inviolable de la famille,
sa beauté dans le projet de Dieu.
Jésus, Marie et Joseph
écoutez-nous, exaucez notre prière. Amen.

Deuxième séance

Les situations particulières des couples et des personnes que nous rencontrons

Rappel de la visée de la rencontre :

Le pape François dans son Exhortation Apostolique : *Evangelii Gaudium* nous rappelle que nos communautés chrétiennes doivent être animées par la joie de l'Évangile annoncé à tous. Cette annonce prend chair au sein des paroisses, où « l'Église elle-même vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles » (EG n° 26)

Il s'agit de réfléchir et partager pour voir comment nous-mêmes en tant que baptisés et notre communauté chrétienne, nous sommes présents à tous en accueillant la situation personnelle de celui que nous rencontrons.

Lecture à voix haute des extraits choisis de la *Relatio Synodi* (rapport final)

25. Dans l'optique d'une approche pastorale envers les personnes qui ont contracté un mariage civil, qui sont divorcées et remariées, ou qui vivent simplement en concubinage, il revient à l'Église de leur révéler la divine pédagogie de la grâce dans leurs vies et de les aider à parvenir à la plénitude du plan de Dieu sur eux. En suivant le regard du Christ, dont la lumière éclaire tout homme (cf. *Jn* 1, 9 ; *Gaudium et Spes*, 22), l'Église se tourne avec amour vers ceux qui participent à sa vie de manière incomplète, tout en reconnaissant que la grâce de Dieu agit aussi dans leurs vies, leur donnant le courage d'accomplir le bien, pour prendre soin l'un de l'autre avec amour et être au service de la communauté dans laquelle ils vivent et travaillent.

44. (*Prendre soin des familles blessées*) Quand les époux connaissent des problèmes dans leurs relations, ils doivent pouvoir compter sur l'aide et sur l'accompagnement de l'Église. La pastorale de la charité et la miséricorde tend à faire en sorte que les personnes se retrouvent et que les relations soient restaurées. L'expérience montre qu'avec une aide appropriée et par l'action réconciliatrice de la grâce, bon nombre de crises conjugales sont surmontées d'une manière satisfaisante. Savoir pardonner et se sentir pardonné constitue une expérience fondamentale dans la vie familiale. Le pardon entre les époux permet de faire l'expérience d'un amour qui est pour toujours et ne passe jamais (cf. *1 Co* 13, 8). Cependant, il apparaît parfois difficile, pour celui qui a reçu le pardon de Dieu d'avoir la force d'offrir un pardon authentique qui régénère la personne.

51. Les situations des divorcés remariés exigent aussi un discernement attentif et d'être accompagnés avec beaucoup de respect, en évitant tout langage et toute attitude qui fassent peser sur eux un sentiment de discrimination ; il faut encourager leur participation à la vie de la communauté. Prendre soin d'eux ne signifie pas pour la communauté chrétienne un affaiblissement de sa foi et de son témoignage sur l'indissolubilité du mariage, c'est plutôt précisément en cela que s'exprime sa charité.

52. La réflexion a porté sur la possibilité pour les divorcés remariés d'accéder aux sacrements de la Pénitence et de l'Eucharistie. Plusieurs Pères synodaux ont insisté pour maintenir la discipline actuelle, en vertu du rapport constitutif entre la participation à l'Eucharistie et la communion avec l'Église et son enseignement sur le mariage indissoluble. D'autres se sont exprimés en faveur d'un

accueil non généralisé au banquet eucharistique, dans certaines situations particulières et à des conditions bien précises, surtout quand il s'agit de cas irréversibles et liés à des obligations morales envers les enfants qui viendraient à subir des souffrances injustes. L'accès éventuel aux sacrements devrait être précédé d'un cheminement pénitentiel sous la responsabilité de l'évêque diocésain. La question doit encore être approfondie, en ayant bien présente la distinction entre la situation objective de péché et les circonstances atténuantes, étant donné que « L'imputabilité et la responsabilité d'une action peuvent être diminuées voire supprimées » par divers « facteurs psychiques ou sociaux » (*Catéchisme de l'Église Catholique*, 1735).

55. (*L'attention pastorale envers les personnes ayant une orientation homosexuelle.*) Dans certaines familles, des personnes ont une orientation homosexuelle. À cet égard, nous nous sommes interrogés sur l'attention pastorale à adopter face à ces situations, en nous référant à l'enseignement de l'Église : « Il n'y a aucun fondement pour assimiler ou établir des analogies, même lointaines, entre les unions homosexuelles et le dessein de Dieu sur le mariage et la famille ». Néanmoins, les hommes et les femmes ayant des tendances homosexuelles doivent être accueillis avec respect et délicatesse. « À leur égard, on évitera toute marque de discrimination injuste » (Congrégation pour la Doctrine de la Foi, *Considérations à propos des projets de reconnaissance juridique des unions entre personnes homosexuelles*, 4).

56. Il est totalement inacceptable que les Pasteurs de l'Église subissent des pressions en ce domaine et que les organismes internationaux subordonnent leurs aides financières aux pays pauvres à l'introduction de lois qui instituent le « mariage » entre des personnes du même sexe.

Questions pour le partage et la réflexion

- Nous rencontrons des personnes séparées, divorcées, divorcées remariées. Quel regard portons-nous sur eux ? Quelle place ont-ils dans nos communautés, nos liturgies, nos instances d'Église ? Qu'est-ce qui leur est proposé ?
- Des couples traversent des difficultés conjugales, quelle attention leur portons-nous ? Sont-ils écoutés, accompagnés dans nos communautés ? Qu'est-ce qui leur est proposé ?
- Connaissons-nous des personnes homosexuelles ? Sont-elles accueillies avec respect ? Quel regard portons-nous sur elles ? Sont-elles associées à la vie de nos communautés chrétiennes ?

Qu'est ce qui nous freine pour faire ou en faire plus ?

Qu'aurions-nous envie de faire autrement pour aller plus loin ?

Temps de synthèse

Que voulons-nous conserver de notre échange ?

Rédiger un compte rendu pour faire connaître notre réflexion à notre évêque.

Temps de prière

- Chant d'ouverture : Comme un souffle fragile

**Ref/ : Comme un souffle fragile,
ta Parole se donne.
Comme un vase d'argile,
ton amour nous façonne.**

3 Ta Parole est partage, comme on coupe du pain
Ta Parole est passage, qui nous dit un chemin.

- Lire le passage de la Parole de Dieu : **La vocation de Saint Matthieu**, Saint Matthieu 9, 9- 13

Jésus partit de là et vit, en passant, un homme, du nom de Matthieu, assis à son bureau de collecteur d'impôts. Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit. Comme Jésus était à table à la maison, voici que beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec lui et ses disciples. Voyant cela, les pharisiens disaient à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? » Jésus, qui avait entendu, déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

Chacun s'il le désire partage à voix haute le verset qui le touche (sans commentaire)

Conclure avec la prière écrite par le pape François pour la préparation du synode sur la Famille
(traduction officielle publiée sur le site du Vatican)

Jésus, Marie et Joseph
en vous nous contemplons
la splendeur de l'amour véritable,
à vous nous nous adressons avec confiance.
Sainte Famille de Nazareth,
fais aussi de nos familles
des lieux de communion et des cénacles de
prière,
des écoles authentiques de l'Évangile
et des petites Églises domestiques.
Sainte Famille de Nazareth,
que jamais plus dans les familles on ne fasse
l'expérience

de la violence, de la fermeture et de la
division :
que quiconque a été blessé ou scandalisé
connaisse rapidement consolation et
guérison.
Sainte Famille de Nazareth,
que le prochain Synode des Évêques
puisse réveiller en tous la conscience
du caractère sacré et inviolable de la famille,
sa beauté dans le projet de Dieu.
Jésus, Marie et Joseph
écoutez-nous, exaucez notre prière. Amen.